MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 61 (1962), p. 11-13

Antoine Guillaumont

[Nécrologie.] Marius Chaîne (1873-1960).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

MARIUS CHAÎNE

(1873-1960)

L'abbé Marius Chaîne est mort le 19 janvier 1960, à l'abbaye cistercienne de Sainte-Marie-du-Désert (Haute-Garonne) ; il était né le 10 août 1873 à Tarascon (Bouches-du-Rhône). Cette longue vie de prêtre et de savant fut entièrement consacrée à l'étude des langues et littératures éthiopiennes et coptes. Lui-même nous disait un jour comment il avait été conduit à cette double spécialisation, et ce cheminement de sa pensée, qui se poursuit dans toute la suite de ses travaux, montre excellement quelle en était la rigueur et la sévère exigence. Préoccupé, comme beaucoup de nobles esprits de son temps, par le grand problème des origines chrétiennes, il fut amené à s'intéresser à l'éthiopien en raison de l'importance que celui-ci présente pour la connaissance des Apocryphes chrétiens. Pour lui, étudier une littérature, c'était avant tout étudier une langue, et cette étude elle-même, il la concevait comme un travail de fond. Après avoir été élève de Joseph Halévy à l'Ecole pratique des Hautes Etudes, il publiait, en 1907, une *Grammaire éthiopienne* qui est encore la seule que nous ayons en français et où se révélaient, en même temps que la parfaite maîtrise qu'il avait acquise de cette langue, de remarquables qualités pédagogiques. C'est par l'éthiopien, et en suivant la tendance qui le portait à remonter toujours aux sources, qu'il fut amené à s'intéresser très tôt à la littérature copte. Ici encore il s'attacha avant tout à l'étude de la langue, et d'une manière qu'on peut dire radicale. Après avoir donné en 1910, à Rome, un *Compendium morphologiae copticae*, il publiait en 1933, chez Geuthner à Paris, les *Eléments de Grammaire dialectale copte* : au lieu de s'en tenir à la description d'un seul dialecte, comme l'avaient fait Steindorff, pour le sahidique, et Mallon, pour le bohairique, il donnait dans cet ouvrage, pour la première fois, la description simultanée des quatre principaux dialectes coptes (bohairique, sahidique, achmimique et fayoumique) ; clairement ordonnée, commode à consulter, cette grammaire est restée un excellent instrument de travail. L'étude du copte étant, pour cet esprit méthodique, inséparable de celle de l'égyptien hiéroglyphique, il fut amené à étudier de façon approfondie la langue égyptienne ancienne et à faire ici encore œuvre personnelle en donnant ses *Notions de langue égyptienne* : en 1938, un tome I consacré

BIFAO 61 (1962), p. 11-13 Antoine Guillaumont
[Nécrologie.] Marius Chaîne (1873-1960).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à la *Langue du Moyen Empire,* puis, en 1942, un tome II consacré à la *Langue du Nouvel Empire, le néo-égyptien, ses rapports avec le moyen-égyptien et les dialectes coptes.* Il avait beaucoup réfléchi au problème des rapports du copte et de l'égyptien ancien, et il a formulé à ce sujet des idées qui lui étaient chères : pour lui, le copte avec ses divers dialectes était l'héritier, non pas de l'égyptien hiéroglyphique lui-même, langue écrite, savante, dont la connaissance était l'apanage des scribes, mais d'une langue populaire, parlée, diversifiée selon les régions, distincte de la précédente comme le sont encore aujourd'hui des langues écrites les langues parlées dans le Proche-Orient ou l'Extrême-Orient. M. Chaîne ne cessa de travailler à la grammaire copte : de cette activité constante témoignent, en 1934, *Les dialectes coptes assioutiques* A^2 et, en 1955, *La proposition nominale dans les dialectes coptes;* convaincu, à juste titre, que la syntaxe copte reste pour nous un champ fort mal connu, il usa, dans ses dernières années, ce qui lui restait de ses yeux, à relire le Nouveau Testament copte pour y recueillir systématiquement les faits destinés à former la base d'une Syntaxe qu'il aurait aimé procurer.

Cependant les travaux grammaticaux sont bien loin d'avoir absorbé toute l'activité de M. Chaîne. Celui-ci se fit éditeur d'un grand nombre de textes inédits, soit éthiopiens, soit coptes; beaucoup de ces textes furent livrés sous forme d'articles, principalement dans la *Revue de l'Orient Chrétien,* de 1908 à 1934. D'autres, plus importants, furent publiés en volumes. En 1909, il fit paraître dans la série éthiopienne du *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* (vol. 39 et 40 = Aeth. 22 et 23) les *Apocrypha de Beata Maria Virgine,* puis, à Rome, en 1913-1914, *Le Rituel éthiopien.* On lui doit, d'autre part, en copte, *La vie et les miracles de saint Syméon Stylite l'Ancien* (tome III de la « Bibliothèque d'études coptes » de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, 1948) et *Le manuscrit de la version copte en dialecte sahidique des « Apophthegmata Patrum »* (tome VI de la même collection); par ce dernier volume, paru peu après sa mort, en 1960, il revenait à un sujet auquel il s'était attaché dès le début de ses études orientales; c'est, en effet, aux Apophtegmes des Pères qu'avait été consacrée, en 1907, sa thèse de l'Ecole du Louvre, où il avait été élève d'Eugène Révillout, *La rédaction originale des Apophtegmes des Pères;* s'opposant aux théories d'Amélineau, il y démontrait, de façon décisive, que le texte sahidique des apophtegmes est, non pas un texte original, mais une traduction faite sur le grec. Ce faisant, il apportait une contribution essentielle à l'un des problèmes littéraires les plus complexes de l'ancienne littérature chrétienne.

Aux grammaires et aux éditions de textes il faut ajouter, parmi les importantes publications de M. Chaîne, ses catalogues de manuscrits, notamment ceux qu'il fit de deux fonds éthio-

BIFAO 61 (1962), p. 11-13 Antoine Guillaumont
[Nécrologie.] Marius Chaîne (1873-1960).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

piens de la Bibliothèque Nationale : la célèbre collection Antoine d'Abbadie, soit 283 manuscrits qu'il décrivit et analysa et dont le catalogue parut en 1912, en même temps qu'un supplément à celui de Zotenberg ; l'année suivante, il donnait le catalogue des 113 manuscrits de la collection Mondon Vidailhet. N'oublions pas enfin de mentionner ce monumental ouvrage qu'est sa *Chronologie des temps chrétiens de l'Egypte et de l'Ethiopie* (Paris, 1925), fruit d'un immense labeur, et dont le sous-titre dit assez la richesse du contenu et l'utilité : « Historique et exposé du calendrier et du comput de l'Egypte et de l'Ethiopie depuis les débuts de l'ère chrétienne à nos jours, accompagnés de tables donnant pour chaque année, avec les caractéristiques astronomiques du comput alexandrin, les années correspondantes des principales ères orientales, suivis d'une concordance des années juliennes, grégoriennes, coptes et éthiopiennes avec les années musulmanes, et de plusieurs appendices, pour servir à la Chronologie ».

Toutes ces publications de M. Chaîne se signalent par deux caractères qu'elles ont en commun : ce sont d'abord des travaux fondamentaux ; en second lieu, elles visent avant tout à être utiles. « Aider à l'étude du copte a été tout notre désir en publiant ces Eléments », écrivait-il dans l'introduction de sa Grammaire copte (p. XIII) : on peut dire que cette formule exprime sa pensée constante. M. Chaîne avait le tempérament et l'ardeur d'un pionnier. Il avait aussi l'âme d'un maître : d'un maître il avait la vertu peut-être la plus nécessaire, le désintéressement, dont tous ses travaux, par leur nature même, portent la marque ; ils révèlent aussi de grandes qualités pédagogiques, et il est certes regrettable que les circonstances, et peut-être les hommes, ne lui aient pas permis d'être davantage un enseignant. Nous l'avons connu solitaire, dans sa maison de Lévignac-sur-Save (Haute-Garonne), où il s'était retiré, quelques années après la guerre de 1914-1918 et après avoir quitté, à la suite de dures épreuves, la Compagnie de Jésus à laquelle il avait jusqu'alors appartenu, pour vivre en prêtre séculier. Là il passa, dans le recueillement et dans un labeur assidu, une vie entre toutes féconde, non seulement par l'ampleur de l'œuvre publiée, mais aussi par le profit que des générations de coptisants et d'éthiopisants puiseront dans ses travaux.

A. Guillaumont.

BIFAO 61 (1962), p. 11-13 Antoine Guillaumont
[Nécrologie.] Marius Chaîne (1873-1960).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net